



Faire mentir les sondages

BL. Dans l'histoire des rapports entre les citoyens et la société, la démocratie électorale n'est pas nouvelle. Déjà dans l'antiquité gréco-romaine, l'élection des dirigeants était à la base du fonctionnement des sociétés. Le mode électoral a largement évolué depuis, et heureusement, mais l'élection de nos représentants reste le socle de cet équilibre fragile qui est consubstantiel de la démocratie.

Je ne saurais dire si Culture 5 doit évoquer ou pas, systématiquement ou pas l'actualité, mais quand cette actualité nous submerge il ne me paraît pas absurde d'en dire un mot, à la seule condition de prendre le recul nécessaire à la réflexion. C'est ce qu'a fait Edouard Jouan en nous adressant le texte qui suit, texte dit par Isabelle MAILLARD que nous remercions, au passage.

IM. A quelques jours de l'issue d'un combat fratricide pour l'accession au pouvoir d'un président de la république, j'appelle à un cessez le feu, à un arrêt des combats pour permettre à une population qui ne sait plus où donner sa voix de prendre du recul par rapport à l'enjeu du scrutin.

Une trêve qui permettrait à chacun de se faire une opinion mesurée sur chacun des candidats en présence et d'opter pour celui ou celle qui lui semble le plus à même d'assurer la fonction. Pas facile, direz-vous ! mais incontournable réflexion avant un premier tour dont l'issue s'annonce incertaine, imprévisible malgré des sondages qui proclament un peu vite des duels de second tour et même leur résultat.

Tout dépendra, en fait, de la participation à la consultation. Il est évident que plus nous serons nombreux à nous déplacer pour aller voter plus nous aurons de chance de voir se dégager un, puis, deux noms les plus représentatifs de la volonté populaire.

Or, selon les dires, la pandémie d'abstentionnisme repartant de plus belle et même à l'occasion de ce grand prix du Président de la République, (steeple-chase très couru), nos turfistes d'électeurs seraient atteints de ce mal pernicieux



qui affecterait tous les milieux.



On peut les comprendre. Depuis des mois ils sont assésés, de façon régulière, de sondages qui leur prédisent le résultat du scrutin. On les bassine avec des évolutions de tendances et, au final, c'est, chaque matin, , qu'on assassine, leur faible espoir de pouvoir, par leur bulletin de vote, influencer sur ce qui finit par leur apparaître comme inéluctable : le même duel qu'il y a cinq ans !!! Pas de quoi les enthousiasmer!

Et pourtant ce n'est pas le moment de faire fi de cet ultime geste barrière que constitue le passage aux urnes, cette ultime garantie de bonne santé démocratique. Un passage fortement conseillé si l'on veut éviter une dérive autoritaire toujours susceptible de nous submerger et d'atteindre nos libertés, en particulier celle d'aller voter et d'avoir voix au chapitre..

Alors, bon gré, mal gré, en bon citoyen, dimanche prochain, aller voter, c'est faire un malicieux et savoureux pied de nez aux sondages..